

<https://www.dechargelarevue.com/Dissonances-no-46.html>



Juin c'est

Dissonances n° 46

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 1er juin 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue existe depuis 2002 et tient la route aussi bien par la qualité de ses textes que par sa superbe présentation.

Mais qu'y a-t-il de plus fragile et immense à la fois que la lumière ? interroge en édito Jean-Christophe Belleveaux questionnant le thème du numéro et soulignant en même temps le travail remarquable de la photographe Édith Landau aussi bien dans le cadrage, le piqué et les assemblages, qui imprime très personnellement son influence plastique à cette livraison.

La citation de Jean Tardieu reprend un peu ces données en couverture : « Les hommes cherchent la lumière dans un jardin fragile où frissonnent les couleurs. »

Dix-neuf participations sur ce thème ambigu et ambitieux : **Fragile**.

Et pour commencer Jean-Christophe Belleveaux à nouveau qui propose une sorte de définition : *ce qui fait l'écriture toujours / c'est la séparation* Jen Hendrycks poursuit en optant pour un équivalent avec le mot *gracile* et cette phrase : *la lumière n'a que des réponses furtives au besoin de comprendre* Jean-Pierre Petit : *Le bricoleur travaille pour l'éternité* et aussi *Le bricoleur n'a d'autre ennemi que la fragilité*. Jean-Paul Bota donne un très bon texte où il mélange subtilement fleurs et maladie. Nathalie Palayret observe avec humour des *vies fragiles qui perdent soudain / Leur équilibre*

La revue passe habilement de grandes pages à des textes brefs, voire des haïkus. Mehdi Prévot analyse finement « l'allégorie d'une chute » d'un verre sur le sol de la cantine. Benoit Camus parle d'un *Monsieur Rêve, qui va bientôt se tirer une balle dans la tête*. Pierre Gondran dit Remoux enterre les joies simples. Dominique Boudou : *les mots aussi sont des peaux déchirées* Anna Ayanoglou conclut : *mon âme, une hutte sur les marais* Cyril C. Sarot fait une liste à l'inverse de Pérec : *Je ne me souviens pas* et termine : *(la mémoire, c'est fragile)* Avec cet écho d'Alain Gérardot-Paveglio : *Elle tend les bras pour saisir ce qui n'a plus de nom, / Le trou dans sa mémoire* Antoine Brazier inversement remonte le temps. Stéphanie Vermot-Petit-Outhenin revient sur son arachnophobie. Damien Bianco pour clore : *cette langue / est fragile*

Suit la partie magazine de la revue avec entre autres vingt-quatre questions à Jacques Cauda, artiste polymorphe. Les critiques à propos d'un livre de Dimitri Rouchon-Borie, puis domaine francophone et étranger. Un témoignage de Rodolphe Viémont sur Jean-Louis Murat, décédé il y a peu, avec lequel il a manqué de faire un film. Le feuilleton final, Jean-Christophe donne le relais à Côme Fredaigne qui forme le comité de rédaction avec Jean-Marc Flapp.

La revue est solide et belle. Ça tourne !

Post-scriptum :

8 € (+ 4 pour le port) le n°. Abonnement 1 an (2 n°) : 20 + 4. 2 ans : 32 (port offert)
La Grande -Maison – 49570 Montjean-sur-Loire.